

Electrices, Electeurs,

Je me présente à vos suffrages, peu connu de vous, sans les grands moyens publicitaires dont certains candidats disposent, mais riche de l'**espoir** qui anime de nombreux hommes et de nombreuses femmes, engagés dans le vaste mouvement que nous vivons.

Le **Parti Socialiste Unifié** auquel j'appartiens préconise depuis longtemps ce grand renouvellement de la vie politique et sociale.

Aujourd'hui, pour la première fois dans notre circonscription, il vous appelle par ma voix à participer à ce grand changement souhaité et à **prendre en main votre destin.**

Il faut d'abord vaincre le pouvoir gaulliste, solitaire et conservateur.

Ce pouvoir a FAIT FAILLITE, et la crise grave que nous venons de vivre en est le signe dramatique le plus évident. Certes, il en rejette la responsabilité sur d'autres — et en premier lieu sur l'Université, les travailleurs et les partis de Gauche — mais tout homme de bonne foi sait qu'il en porte la responsabilité entière.

— **Dans l'Enseignement,** de prétendues réformes autoritaires et inadaptées ont précipité la crise. Que demandent les Etudiants et les Enseignants ? Une Université moderne, libre et démocratique.

— **Dans l'Industrie,** les concentrations n'ont été réalisées que par l'écrasement des petites entreprises et grâce à l'apport des capitaux américains — d'où les 600.000 chômeurs à l'heure actuelle.

— **Dans l'Agriculture,** les privilèges ont été maintenus pour les grands exploitants aux dépens du plus grand nombre et de ceux qui sont moins bien épuipés.

— **Dans la vie politique,** c'est plus que jamais le Pouvoir Central qui a décidé par ordonnances, au mépris de l'Assemblée, des représentants qualifiés, des Syndicats. En refusant le dialogue, il a creusé un fossé de plus en plus large entre le peuple et le gouvernement.

Le pouvoir gaulliste est INCAPABLE de résoudre les problèmes graves qui se posent à notre pays et si, demain, une majorité inconditionnelle revient à l'Assemblée Nationale, prête à remettre son mandat aux mains d'un gouvernement comme elle l'a fait il y a un an, une nouvelle crise, plus dure, plus longue, plus dramatique encore nous attend.

— Les travailleurs, les étudiants, ne veulent plus que l'on décide pour eux, et le plus souvent contre eux. Ils veulent participer à la conduite du pays et à l'élaboration de son destin.

— La « PARTICIPATION » que nous propose le pouvoir est dérisoire puisque dans le domaine où elle est le plus nécessaire : la Vie Politique, on en reste au pouvoir d'un seul — sauveur providentiel.

La grave crise que nous venons de connaître — et dont le Pouvoir, niant sa responsabilité et la rejetant sur les travailleurs, se sert pour entretenir un climat de crainte — bien plus que la crainte a engendré l'espoir de millions de gens : nous avons pris conscience qu'aucun problème ne saurait être résolu sans un renouvellement profond des structures, sans un changement radical de style politique.

QUE PROPOSONS-NOUS ?

— Permettre dans les meilleures conditions le passage d'un régime de Pouvoir Personnel à celui d'une République Socialiste, humaine et dynamique.

Le P.S.U. regrette que sa proposition de candidature unique de la Gauche n'ait pu être réalisée en raison du refus du Parti Communiste. Aussi a-t-il décidé de présenter ses propres candidats. Déplorant les structures figées du P.C. ainsi que les habitudes nostalgiques du passé de la F.G.D.S., il propose une voie nouvelle vers un socialisme authentique dans la liberté et le mouvement.

Nous nous sommes réjouis de retrouver ce même espoir dans le mouvement récent des travailleurs et des étudiants. C'est ainsi que l'équipe qui m'aide dans cette campagne est venue de tous les horizons syndicaux et philosophiques.

Nous proposons un gouvernement de transition qui devra :

— mettre l'économie au service des TRAVAILLEURS :

- dans l'Industrie, en instaurant une réelle participation des travailleurs à la gestion des entreprises.
- dans l'Agriculture, en assurant aux paysans la gestion des organismes régionaux de planification d'où ils sont encore exclus.

— transformer l'Université en permettant sa véritable démocratisation.

— assurer la liberté de l'information et notamment à l'O.R.T.F.

— préparer l'établissement de la démocratie directe à tous les échelons.

Comme vous le voyez, je ne m'en prends guère à notre député sortant Monsieur Tomasini : il n'est qu'un nom, une voix inconditionnelle et ne mérite pas qu'on s'attarde sur sa personnalité et ses promesses.

Je vous propose honnêtement des vues plus hautes qui ne paraîtront utopiques qu'aux résignés et aux craintifs.

EN VOTANT P. S. U.

— Vous manifesterez votre confiance dans l'avenir de notre pays.
— Vous manifesterez votre désir de profond changement.
— Vous choisirez le socialisme dans la liberté.

Jean-Marie SIMON

présenté par le Parti Socialiste Unifié

SUPPLÉANT :

Claude LOUIS

Vu : les Candidats.

IMP. LEQUESNE VERNON